

---

**D I S C O U R S**  
**SUR LA TOLÉRANCE,**  
 PAR M. DORFEUILLE,

*Acteur Tragique (\*) & Membre des Clubs de Toulouse, de Bayonne & de Gimont, prononcé lors de sa réception dans la Société des Amis de la Constitution, établie au Saint-Esprit, près Bayonne, sous la présidence de M. Silveire. Séance du 24 Avril.*

---

**F R E R E S E T A M I S,**

**L'**HONNEUR que je reçois de vous, est d'autant plus cher à mon cœur, qu'il va servir éternellement à me rappeler les bienfaits inouis de notre sublime & sainte Constitution.

Fraterniser avec des hommes de différens cultes, recevoir d'eux un sceau éternel d'alliance & d'amitié; enfin se lier réciproquement par les nœuds les plus honorables de l'espece humaine, le patriotisme

---

(\*) Cet acteur n'est fixé à aucun théâtre; il parcourt la France & joue dans toutes les grandes Villes.



& l'égalité ; c'étoit là , dans l'ancien régime , une de ces difficultés insurmontables , où la philosophie elle-même étoit forcée d'échouer avec toutes ses lumières. Maintenant , grace au jour fortuné qui vient d'éclorre , cette alliance , cette fraternité n'est qu'un principe naturel & nécessité par le nouvel ordre des choses qui s'établit pour le bonheur de l'humanité.

Tourmenter les mortels pour des opinions religieuses , & sous prétexte de vouloir mettre de l'uniformité dans les sentimens qui n'en sont pas susceptibles ; diviser la famille entière de l'état pour mieux dominer l'individu , c'étoit la maxime favorite du despotisme ; mais au contraire , rapprocher , réunir les hommes , & laisser à chacun sa doctrine , ses usages , ses révélations ; en un mot , régner par les lois & non par l'intolérance , c'est le propre , c'est l'essence de la liberté.

Le cœur de l'homme est un lieu de franchise inviolable ; en vain la superstition , en vain le despotisme armeroient-ils un million de bras pour asservir la pensée , l'homme est roi dans sa conscience , & son jugement est là qui porte le sceptre.

Le législateur prudent & vertueux , ne s'occupe que de ce que font les hommes & non de ce qu'ils pensent ; & tout Citoyen utile & sage , est libre dans un état bien gouverné.

Tels sont les droits de l'homme émanés de nos augustes représentans ; tels sont les sentimens que

professe la société à laquelle j'ai le bonheur de m'agréger aujourd'hui.

*Tros , Tyrius-ve suat , nullo discrimine habetur.*

Troyens ou Tyriens , on vous voit du même œil.

Eh bien , mes Freres , si par une conséquence des principes nationaux & de vos principes particuliers , le patriotisme est de toutes les religions , si le patriotisme n'admet d'autres distinctions que celles de l'utilité & de la vertu , fortifiés de ses exemples , sanctifiés par ses leçons , unis de cœur par ses liens sacrés , tombons aux pieds de cet autel invisible & présent consacré à la Patrie dans cette enceinte , & que chacun de nous , pénétré de respect pour nos divins législateurs , & brûlant de l'amour du pays , de cet amour qui dans tous les temps , qui chez tous les peuples enfanta les grandes choses , que chacun de nous , dis-je , avec un accent d'amé & de liberté que n'imiteront jamais l'aristocratie & le fanatisme , que chacun de nous s'écrie , comme Mirabeau mourant : « *Le Peuple , le Peuple & la Constitution ! . . .* »

Puis , recueilli dans le silence d'admiration que m'inspire cet acte religieux de civisme , permettez , mes Freres , que répondant à vos transports par un mouvement d'affection & de justice , je vous adresse cette maxime fondamentale de toute civilisation , maxime que je regrette de ne pas voir

sur la porte de votre assemblée , pour y confondre  
l'intolérant , pour y faire à jamais baisser les yeux à  
vos ennemis :

QUE DIEU JUGE LE CULTE ET  
L'HOMME LA VERTU !

---

*Inscription pour mettre en bas de la Statue du grand  
homme que toute la France pleure.*

Dieu de la Liberté , c'est ainsi que la France  
Confacre tes bienfaits & sa reconnoissance !  
Au-dessus de l'éloge , au-dessus des honneurs ,  
Tu n'auras point de temple ; il sera dans nos cœurs.

AD MAJOREM PATRIÆ GLORIAM !

---

Imprimé par Délibération unanime des Amis de la  
Constitution du Saint-Esprit , près Bayonne.

---

A BAYONNE , de l'Imprimerie de PIERRE  
FAUVET jeune. 1791.

